

Jean-Baptiste André Godin à Pinart et Cie, 13 février 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (11r, 12v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Pinart et Cie, 13 février 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/41771>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 février 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pinart et Cie](#)

Lieu de destination Marquise (Pas-de-Calais)

Description

Résumé Approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin rappelle à Pinart et Cie les termes de leur convention fixée le 17 octobre 1861 relative à la livraison de 2 000 tonnes de fonte n° 1, et ce qu'on entend par fonte n° 1. Il fait grief à Pinart et Cie de lui avoir livré une fonte dure à la lime tandis que ceux-ci protestent de sa bonne qualité. Godin le menace d'établir par des moyens légaux la qualité de la fonte et de leur intenter un procès.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Procédure \(droit\)](#), [Transport de marchandises](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

11
Guin le 19 février 1868 / 18

Messieurs Pinart et cie

Vos lettres de 9 et 10 courant me paraissent
être un oubli complet de nos conventions et me
paraissent d'un argent de les remettre sous vos yeux
votre lettre du 17 4^{ème} me dit vous devez livrer
de 10 7^{ème} prochain au 30 7^{ème} 1868 2000 tonnes
de fonte n° 1 qualité supérieure. ma lettre
du 26 vous répondait. Nous devrions me livrer
2000 tonnes de fonte de moulage n° 1 de
1^{ère} qualité supérieure est à dire très résistante,
et d'acier à la lime sans la fonte des pièces
minimes qui composent ma fabrication comme
il est été les bonnes fontes que vous m'avez
attestément livrées

Dans le langage des maîtres de forges
la fonte n° 1 est bien la fonte de première
qualité cette fonte a des caractères sur lesquels
on la reconnaît, et bien entre nous il a
été dit et cela par vous même que vous
m'avez livré du n° 1 de qualité supérieure
et aujourd'hui que vous m'avez livré des fontes
ayant les caractères apparents de très mauvaises
fontes et dont à l'emploi l'on obtient que des
pièces si dures à la lime qu'il est impossible
d'en faire usage sous peine de compromettre
d'être conformes à nos conventions et que ces
fontes sont bonnes, les fontes sont plus résistantes
que les autres, et dire que vous livrez leur

21
irrévénant je suis très obligé de la faire établir
par des moyens légaux et cela ne sera pas
difficile

votre lettre du 9 semble être un abandon
de ses obligations si en est ainsi il faudrait
de vous rappeler que votre lettre du 30 d'août
stipule une indemnité de 20 par trimestre pour
la quantité de foie que vous en me livrez pas
dans les délais et que l'apport d'une fausse
monnaie qu'elle que je ne puis employer
est plus préjudiciable que l'absence de toute
livraison car la fausse monnaie sans laquelle
vous ne pouvez pas me livrer de monnaie
ailleurs et je suis au désespoir par votre faute
il me faut de tout cela sortir qu'un très
petit que j'ai bien soin de vendre rapidement
vous et que quant à la situation actuelle que
vous me faites me ne permet pas de différer
plus longtemps si vous n'avez un moyen
ou un moyen pour me tirer de la
double agression effrayante que vous

Godin